

Boulard de Gatellier. On ne sait trop sur qui le choix tombera, on parle beaucoup d'un M. Nolhac, homme de tête et de probité, fort désiré par le public.

1775. Etablissement à Lyon d'une fabrique de porcelaines, dont les résultats sont satisfaisants.

Decrénice, l'architecte, meurt en décembre, laissant une fille et deux cent mille livres de fortune.

1779.

17 janvier. A l'occasion de l'accouchement de la Reine on a tiré un feu d'artifice sur le pont de Pierre ; il étoit fort vilain. M<sup>me</sup> Lobreau (directrice du théâtre), à la même occasion a donné un spectacle pour marier trois filles, on donnoit la *Partie de chasse d'Henri IV* et une pièce nouvelle de Framery.

M. Fleurant, chirurgien, est à toute extrémité, on ne croit pas qu'il s'en tire.

30 janvier. Il y a une très-grande rumeur dans la ville au sujet des bals, contre M<sup>me</sup> Lobreau. M. de La Chaux a voulu renouveler les chevaleries de l'année passée. M<sup>me</sup> Lobreau s'y est opposée, prétextant qu'elle avoit acheté ce privilège d'un certain homme qui l'a pour toute la France. Par conséquent, il n'y a eu qu'un seul bal, qui s'est donné dans la fénière de l'académie des chevaux, qu'on avoit arrangée, ne pouvant avoir d'autre salle. Tous les officiers et jeunes gens que nous avons à Lyon, piqués de ne pouvoir s'amuser et amuser les demoiselles, ont fait une ligue de cent quarante, qui, à la comédie, ne laissera pas jouer M<sup>me</sup> Lobreau et la sifflera. Hier M<sup>me</sup> Lobreau parut et on ne lui laissa pas jouer son rôle tranquillement. Les uns sifflaient, les autres tousoient, les autres faisoient aboyer un chien qu'ils avoient amené. On est fort embarrassé, car cela part des premières loges et l'on ne peut mettre en prison cette